

La maïeutique

de **Socrate** (469-399 av. J.-C.)



UN PASSAGE EMBLÉMATIQUE

Socrate – *Mon art d'accoucheur comprend donc toutes les fonctions que remplissent les sages-femmes ; mais il diffère du leur en ce qu'il délivre des hommes et non des femmes et qu'il surveille leurs âmes en travail et non leurs corps. Mais le principal avantage de mon art, c'est qu'il rend capable de discerner à coup sûr si l'esprit du jeune homme enfante une chimère et une fausseté, ou un fruit réel et vrai. J'ai d'ailleurs cela de commun avec les sages-femmes, que je suis stérile en matière de sagesse, et le reproche qu'on m'a fait souvent d'interroger les autres sans jamais me déclarer sur aucune chose, parce que je n'ai en moi aucune sagesse, est un reproche qui ne manque pas de vérité.*

Platon, *Théétète*, 150b
(GF-Flammarion, 1967,
trad. Émile Chambry, p. 71).

QU'EST-CE QUE C'EST ?

La maïeutique de Socrate est l'art de faire accoucher les esprits.

Socrate, dont la mère était sage-femme, affirme pratiquer une **maïeutique** pour amener ses interlocuteurs vers la vérité, et se considère ainsi comme une sorte de sage-femme qui accoucherait non pas les corps mais les âmes. Il exercerait donc un tel art des accouchements quand il questionne ses concitoyens sur l'essence du juste, du bien, du beau, etc.

Socrate n'ayant rien écrit, tout ce qu'on attribue à Socrate vient de sources indirectes, en particulier des dialogues de Platon, et il en est ainsi de la question de la **maïeutique** comme des autres aspects de la pensée de Socrate. Puisque Socrate est devenu le personnage central de la philosophie de son disciple Platon, il est toujours délicat d'assigner à la pensée de Socrate ce qui en fait relèverait plutôt de celle de Platon, mais quoi qu'il en soit, la **maïeutique** reste une méthode d'investigation attachée au nom de Socrate jusque dans les dialogues de son disciple. Par exemple, dans le dialogue *Théétète*, Platon présente un Socrate expliquant ce qu'est la **maïeutique**.

QUE FAUT-IL EN RETENIR ?

■ *Un art du questionnement*

Le terme **maïeutique** vient du grec *maïeutikè* qui désigne le travail des sages-femmes ou l'art de faire accoucher. Socrate entend délivrer les esprits des hommes grâce à cet art qu'il nomme **maïeutique**. Ici la délivrance des esprits peut s'entendre de deux façons : d'une part, les hommes sont enchaînés à leurs erreurs et il faut les libérer de ces erreurs ; d'autre part, ils sont « gros » d'une vérité comme une mère de son enfant, et il faut les aider à faire sortir au grand jour cette vérité. Ainsi, lors de l'exercice de la **maïeutique**, les âmes sont « en travail », car, comme dans un véritable accouchement, la découverte de la vérité ne vient pas toute seule : il faut renoncer à ses certitudes et cela passe par un effort de réflexion qui peut faire souffrir.

■ *Être savant et être sage*

Socrate est quant à lui « stérile », ce qui signifie dans le contexte de la **maïeutique** qu'il ne prétend pas être lui-même sage au sens de « savant ». Socrate l'affirme par ailleurs : tout ce qu'il sait, c'est qu'il ne sait rien – mais au moins il n'affirme pas posséder un savoir qu'il ne possède pas en réalité, contrairement à tous ces hommes qu'il interroge. Par exemple, l'homme politique affirme savoir ce qu'est la justice, promet de faire des lois justes, mais se trouve en fait incapable de définir la justice. Il en va de même pour un artiste qui n'est pas en mesure de déterminer la nature du beau alors qu'il prétend produire de belles œuvres, et ainsi de suite avec tous les citoyens d'Athènes qui présentent quelques prétentions de savoirs ou de savoir-faire : jamais ils ne sont en mesure de justifier véritablement leurs pratiques ni ce qu'ils pensent connaître.

■ *L'ironie*

La **maïeutique** conduit Socrate à interroger les Athéniens d'une façon très particulière. Ainsi, par cette méthode, Socrate amène son interlocuteur à prendre lui-même conscience des limites de son savoir. À cette fin, Socrate utilise « l'ironie » dans son questionnement, posant ainsi des questions qui font semblant d'ignorer quelle pourrait être leur issue, alors que Socrate maîtrise parfaitement la portée de ses questions. Mais, au lieu de dire à son interlocuteur qu'il se trompe et de lui dire pourquoi, Socrate préfère que celui-ci en découvre les raisons par lui-même. La **maïeutique** est là pour guider le cheminement de la réflexion et des découvertes des esprits questionnés.

■ **Applications de la maïeutique**

Dans les dialogues de Platon, la **maïeutique** peut avoir deux sortes d'effets : soit elle met l'interlocuteur dans l'embarras et lui dévoile que ses affirmations n'étaient que des préjugés ; soit elle montre que l'interlocuteur en savait plus qu'il ne croyait savoir. Dans le premier cas, on peut citer comme exemple le dialogue de Platon qui a pour titre *Gorgias* : on y voit un Socrate montrant au sophiste Gorgias que la rhétorique n'est pas légitime car elle privilégie la belle forme sur le fond et sur la vérité. Sous la pression de la **maïeutique** socratique, Gorgias, qui vante les mérites de cet art de faire de beaux discours, se trouve repoussé dans ses derniers retranchements. Dans le deuxième cas, grâce à la **maïeutique**, l'interlocuteur se découvre des connaissances qu'il ignorait posséder. Ainsi, dans le dialogue de Platon intitulé *Ménon*, le personnage Socrate guide un jeune esclave sans instruction : celui-ci semble alors découvrir par lui-même quelques propriétés géométriques relatives au carré.

■ **Une méthode pédagogique orale**

En dehors de la philosophie de Platon dans laquelle celui-ci utilise la **maïeutique** de Socrate afin que les personnages de ses dialogues étayent le contenu de sa propre doctrine, cette méthode est en général peu utilisée au sein des systèmes philosophiques. Car la **maïeutique** reste un art de la découverte lié au dialogue, et elle est relativement inopérante en dehors de ce contexte. En outre, un échange qui repose sur la **maïeutique** met plus souvent l'interlocuteur dans l'embarras, que l'on appelle aussi en philosophie une « aporie », qu'elle ne conduit vers une véritable réponse. Pour cette raison, on relèvera que le Socrate historique n'a rien bâti à partir de la **maïeutique**, laquelle pourrait ainsi sembler être davantage une entreprise de destruction des certitudes, plutôt qu'un véritable fondement pour établir solidement un système de pensée.